



## ASTRID DE LA FOREST

10 décembre 2009 – 20 janvier 2010

### Voir

Les gravures d'Astrid de La Forest éveillent le regard aux lignes, aux ruptures, aux contrastes, aux équilibres, à la lumière et au noir. Puis, dans une matière très charnelle, palpable, la forme prend vie. La matière - que l'on aurait pu croire à tort, écrasée par la pression de la machine sur le papier ; éclate, pleine de corps. Pas d'aplat. Pas de restreint. Car malgré la maîtrise de soi que requiert la gravure, les œuvres d'Astrid de La Forest sont, à la manière de la peinture, emplies d'énergie et de spontanéité. La machine, même si elle est un rempart entre l'artiste et le spectateur, n'atténue pas pour autant le gestuel, la vitalité et le prolongement sensible. Ainsi, la matière pleine de vie vibre. Elle vibre par ses rehauts de poudre d'or, ses nuances de gris et bien entendu ses contrastes de noir.

### La lumière dans l'ombre

Des contrastes de noir naissent des subtilités qui elles-mêmes engendrent de la lumière. Aucune œuvre n'est éteinte, opaque. Des ruptures de noir, l'œil, ainsi stimulé, perçoit une lumière diffuse. Comme un crépuscule, la lumière rasante irradie l'ensemble sans affaiblir les effets de pénombre et de mystère. Ce mystère subtil qui est évoqué par quelques lignes droites, serpentine, franches ou fuyantes.

### Aller à l'essentiel

Aucune ligne superflu. Astrid n'aime que le fondamental, que ce soit dans la composition ou dans la matière. Lorsque l'on est face aux représentations de singes, tel Daumier qui savait saisir l'instant clef d'une situation, Astrid nous livre le moment qui lie contenance et plasticité dans la beauté de l'essentiel. L'œuvre d'Astrid étant dénuée de toute fioriture, la place est faite à l'évasion, au sensible.

### La vérité de la matière

Pas d'enjolivement donc. Rien n'est caché. La matière est là. Si le traitement formel chez Anselm Kiefer ou Barcelo est différent de celui d'Astrid, par contre, le rapport à la matière est le même. Tous les trois aiment la matière, lui font habiter l'œuvre, mais, chez Astrid la matière ne devient pas dominante. Chaque élément (ligne, lumière, matière...) vient soutenir, appuyer l'autre sans jamais étouffer la vision humaine du monde.

### La redécouverte du monde

Trop habitués à elles, nous ne voyons plus les beautés simples de notre environnement qu'Astrid, elle, regarde et nous révèle dans ses paysages notamment. Le regard saisit à nouveau les charmes et la noblesse des forêts et vallées. Fiers et émerveillés, à la manière d'un découvreur, nous partons à la conquête d'un nouveau monde.

Audrey Bazin

Contact Presse : Audrey Bazin - [audreybazin@hotmail.com](mailto:audreybazin@hotmail.com)